

Date de création

17/06/2005

VL de création

10,00

INFORMATIONS GENERALES

Catégorie AMF : actions des pays de l'Union Européenne

Société de gestion : PRO BTP FINANCE

Durée de placement recommandée : Supérieure à 5 ans.

N° d'agrément AMF : FCP20050402

Nom du gérant : Silvain Deprez et Corinne Scoffoni

Fréquence de valorisation : Hebdomadaire

Site internet : www.probtp.com

Dépositaire : BNP PARIBAS Securities Services

Devise : Euro

Orientation de gestion :

Le FCP Regard Actions a pour objectif la valorisation du capital investi, en offrant à ses porteurs un placement équilibré à dominante actions.

Frais d'entrée* et/ou Frais de sortie : 5% max. / néant

* Aucune commission de souscription ne sera prélevée dans le cadre des contrats d'assurance vie en unité de compte souscrits auprès de la SAF BTP VIE.

Le FCP a changé de dénomination le 19/11/2013. (Ex SAF OFFENSIF)

Frais de gestion max: 0.10% TTC de l'Actif net déduction faite des parts d'OPC gérés par PRO BTP FINANCE

Indice de référence : Eurostoxx 50 DR

Conditions souscription / rachat : Les demandes de souscriptions et de rachats sont centralisées auprès du dépositaire chaque vendredi avant 15 heures 30, exécutées sur la base de cette valeur liquidative et réglées en J+2 ouvré. Les ordres reçus après 15 heures 30 seront exécutés sur la valeur liquidative calculée le vendredi suivant.

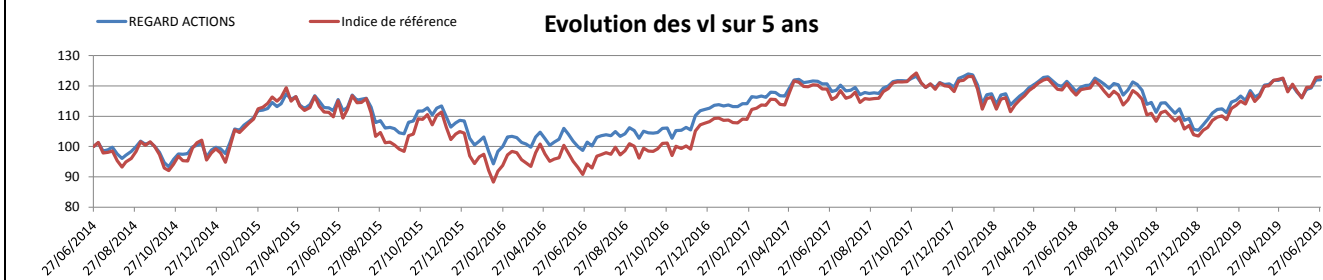
Valeur liquidative du :

28/06/2019

14,89 €

PERFORMANCE

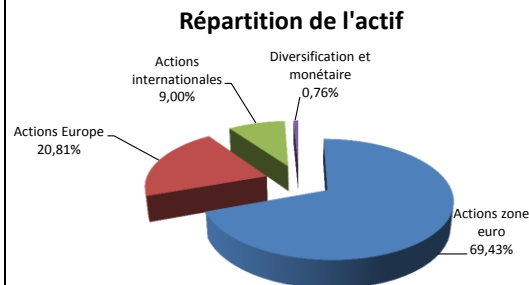
	FIA	Indice de référence	Ecart / indice de référence
Performance Flat depuis le début de l'année	15,88%	18,91%	-303
Performance annualisée sur 5 ans	4,06%	4,22%	-16
Performance Flat sur 52 semaines glissantes	3,33%	5,12%	-179
Volatilité sur 5 ans (base hebdomadaire)	12,97%	16,82%	-385
Volatilité sur 52 semaines glissantes (base hebdomadaire)	12,81%	14,07%	-125
Performance en 2018	-11,93%	-12,46%	54
Performance en 2017	6,19%	9,15%	-297
Performance en 2016	3,85%	3,72%	14
Performance en 2015	8,62%	5,14%	348



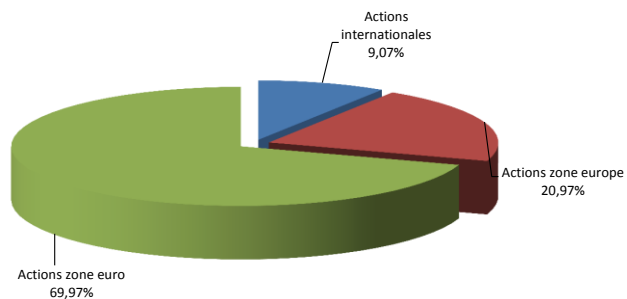
Sources : EUROPERFORMANCE et PRO BTP FINANCE

RISQUES DE MARCHES

Risque actions : Répartition géographique



Sources : PRO BTP FINANCE



Sources : PRO BTP FINANCE

DONNEES TECHNIQUES ET DE GESTION

	FIA	Indice	Principales lignes en portefeuille (hors OPC)*		
Exposition nette OPC actions + diversifiés :	99,2%	100%	Pays	Secteur	% FIA
Extremums de l'exposition actions (Min:Max) :	-	-	Actions		
Exposition nette produits de taux + régit à venir :	0,8%	-	SAP	Allemagne	TECHNOLOGIE
Sensibilité de la poche taux au jour de calcul de la VL :	-	-	SANOFI	France	SANTE
Perte maximum (en %) :	-30,35	-33,96	TOTAL	France	PETROLE ET GAZ
Ratio de sharpe :	0,43	0,22	ANHEUSER BUSCH INBEV	Belgique	AGRO-ALIMENTAIRE ET BOISSONS
Ratio d'information :	0,68	-	BAYER AKTIENGESELLSCHAFT	Allemagne	CHIMIE
Tracking error :	5,93	-	UNILEVER (EUR)	Pays-Bas	AGRO-ALIMENTAIRE ET BOISSONS
Nombre de lignes (dont OPC) :	4	-	SIEMENS A.G.	Allemagne	BIENS ET SERVICES INDUSTRIELS
Actif net en € :	9 522 499,94 €	-	DANONE	France	AGRO-ALIMENTAIRE ET BOISSONS

* Les OPC PROBTP Finance sont traités en transparence sauf Regard Monétaire

COMMENTAIRES DU GERANT

Aux Etats-Unis, après un rebond important de l'activité au T1, les données disponibles pointent vers un rythme de croissance du PIB solide mais en deçà de celui observé au T1. En effet, les ventes au détail ont fortement rebondi depuis le mois de mars. Néanmoins, la production industrielle et l'investissement sont globalement moroses et les enquêtes de confiance tendent à se modérer légèrement. Les créations d'emplois restent solides et continuent de soutenir la croissance des salaires. Notons que l'inflation sous-jacente retrouve de la stabilité à 1,6% l'an en mai après plusieurs ralentissements depuis le début de l'année. Sur le front monétaire, la FED a poursuivi son virage accommodant dans la communication et se tient désormais prête à agir dans un contexte de baisse des compensations d'inflation et de ralentissement du commerce international. Enfin après plusieurs rebondissements (nouveaux droits de douanes, ban sur Huawei...), les négociations sino-américaines reprennent à l'issue du G20.

En zone euro, le secteur industriel reste morose en Allemagne et se reprend quelque peu dans les autres pays. Cette dynamique des pays est inversée dans le secteur des ventes au détail qui reste néanmoins atone au niveau agrégé. Le marché de l'emploi génère des tensions salariales à l'échelle de la zone qui peinent encore à se transmettre à l'inflation. Cette dernière pointe à 1,1% l'an en mai. Dans ce contexte, la BCE décide de reporter à nouveau la première hausse de taux au second semestre 2020 et se tient prête à agir en l'absence d'amélioration. Les vents contraires restent politiques : le Brexit (succession de T. May), l'Italie (déclenchement possible d'une procédure de déficit excessif), la nomination des postes clés des institutions européennes ou encore le risque de nouveaux droits de douanes dans le secteur automobile.

Les mêmes causes n'ayant finalement pas toujours les mêmes effets, la persistance du contexte troublé entourant le conflit commercial Chine / États-Unis qui avait fait lourdement chuter les marchés d'actions en mai n'a pas empêché ces derniers de rebondir fortement en juin, l'ampleur de la hausse effaçant les pertes du mois précédent. De fait, ignorant les craintes liées à la guerre commerciale, les marchés ont évolué au cours du mois au gré des anticipations d'assouplissement des politiques monétaires et des péripéties alambiquées de la croisade du Président Trump contre les partenaires commerciaux de son pays. Sur le mois, l'indice Stoxx50 des principaux valeurs européennes progresse de +4,59% (après -4,07% en mai) et affiche une performance cumulée de près de 18% depuis la fin 2018.

Dans ce contexte, la performance des différents secteurs s'est de nouveau inversée par rapport au mois précédent qui avait été dominé par une forte aversion au risque. Ainsi, les secteurs cycliques ont surperformé le marché au détriment des secteurs de croissance, notamment les secteurs défensifs, avec des hausses de cours de +6% à +9,5% pour l'automobile, les valeurs technologiques, la chimie et les produits de base (meilleure performance sectorielle du mois). Parmi les valeurs défensives, seul le secteur de la Pharmacie (+5,6%) est parvenu à tirer son épingle du jeu mais les performances des secteurs de la distribution, de la consommation ou encore de l'agroalimentaire ne dépassent pas 3% de hausse. Enfin, lanterne rouge du marché avec les valeurs de télécommunication, le secteur bancaire (+1,6%) reste pénalisé par un environnement de taux défavorable.

Après un mois de mai déjà très favorable pour cause de repli des investisseurs sur les placements obligataires dans un contexte d'aversion au risque, le mois de juin a de nouveau profité aux produits de taux grâce au retour sur le devant de la scène de l'arsenal de soutien monétaire des Banques Centrales. En conséquence, les taux des emprunts d'états se sont nettement repliés (avec le passage du taux à 10 ans américain sous le seuil des 2%) et le dollar s'est affaibli contre l'euro et surtout le yen. Sur la courbe européenne, plus plate que jamais, le recul des taux a une fois encore concerné l'ensemble des échéances. En particulier, le rendement à 10 ans du taux de référence de la zone Euro, a poursuivi sa glissade en territoire négatif, à -0,36% le 30 juin contre -0,20% fin mai (et +0,25% fin 2018 !). La baisse des taux s'est accompagnée d'une détente sur les écarts de rendement des pays périphériques de la zone euro, et ce en dépit de la probabilité du lancement d'une procédure pour déficit excessif à l'encontre de l'Italie. Les indices obligataires européens enregistrent ainsi sur le mois leur meilleure performance de l'année, toutes les maturités étant en performance positive depuis le début de l'année.